

Étude comparative des pauses silencieuses en français lu par des natifs et par des apprenants japonais

Bertrand SAUZEDDE

要旨

本稿は、テキストを音読する際、フランス語を学ぶ日本語母語話者とフランス語母語話者との間で、挿入される無音ポーズにどのような差異があるのかを検討することを目的とする。コーパスは11人の被験者で構成され、6人の日本語母語話者にフランス語と日本語のテキストを、また、5人のフランス語母語話者にフランス語のテキストを音読させたものを録音し、無音ポーズ長と位置を、音声波形とビッチ曲線により比較するという方法がとられた。フランス語を勉強する日本語母語話者のプロゾディーが、フランス語母語話者のそれと比較してどのように異なるかを検討すると、まず、フランス語母語話者と同様、句読点後にポーズを置くという共通点が見られた。一方、日本語母語話者は、文間ポーズをフランス語母語話者と同様に置くものの、発話の文中ポーズを必ずしも適切な場所に置かなかった。このように文中ポーズの位置にばらつきがあると、読み方がスムーズでない印象を与えることになる。この研究では、母語としての日本語が第二言語であるフランス語に影響を及している可能性があることを確認したい。

キーワード：フランス語、プロゾディー、無音ポーズ、ポーズ長、句読点

Résumé

Cette étude a pour but d'analyser les différences de production des pauses silencieuses en français lu par des natifs et des apprenants japonais. Nous avons enregistré 11 sujets (6 étudiants japonais de l'université de Ritsumeikan, et 5 Français natifs) lisant un texte en français et en japonais. Nous avons comparé la durée et la localisation des pauses silencieuses au moyen d'un logiciel d'analyse acoustique. Il apparaît que les étudiants respectent la ponctuation de manière très semblable aux Français natifs. En revanche, ils marquent de nombreuses pauses de manière inappropriée au sein des phrases. Cela a pour conséquence une impression de lecture saccadée et peu naturelle. Cette étude nous permet ainsi de mettre en évidence l'influence de la L1 sur l'apprentissage de la L2.

Mots clés : français, prosodie, pauses silencieuses, durée des pauses, marques de ponctuation

1. Introduction

Lorsque l'on étudie une langue en classe, les éléments segmentaux (phonèmes vocaliques et consonantiques) ainsi qu'une partie des éléments suprasegmentaux comme l'intonation et l'accentuation sont généralement enseignés. Cependant, on constate que l'enseignement du rythme est bien souvent négligé par manque de temps (seulement 15 cours par semestre dans les cours de communication) ou par manque de méthodes d'enseignement. Les pauses ont bien entendu un rôle physiologique qui correspond au temps nécessaire au locuteur pour reprendre sa respiration, mais il a largement été montré que ce temps possède de nombreuses autres fonctions. Ce temps est nécessaire pour que l'interlocuteur assimile l'énoncé et puisse comprendre le message. En d'autres termes, la pause peut être considérée comme un temps computationnel et un temps d'analyse des données (Sugitô *et al.*, 1997). Avec l'émergence des logiciels d'analyse acoustique comme *Winpitch* (Martin, 2010) et *Praat* (Boersma & Weenink, 2012), l'analyse du rythme du discours et des interactions entre les différentes entités linguistiques est devenue plus aisée. Le but de cet article est d'examiner la nature et la proportion des pauses en français lu par des apprenants japonais ainsi que de constater les effets de celles-ci dans le cas d'une utilisation incorrecte.

2. Les pauses

2.1 Les différentes sortes de pauses

Durant ces dernières années, plusieurs études ont permis de mettre en évidence le rôle et les caractéristiques des pauses. D'après Léon, il y a trois types de pauses (Léon *et al.*, 2009):

- a) les pauses respiratoires
- b) les pauses grammaticales
- c) les pauses d'hésitation

Les pauses et les silences renvoient à des phénomènes différents liés à plusieurs facteurs comme leur durée et leur localisation dans la phrase. Le premier type de pause, comme son nom l'implique, correspond aux pauses utilisées lorsque le locuteur doit reprendre sa respiration. Un locuteur ne peut pas prononcer un énoncé supérieur à un certain nombre de syllabes sans reprendre sa respiration. C'est un élément physiologique qui impacte directement la structure de la phrase et le rythme de celle-ci. Le deuxième type de pause correspond aux pauses structurelles. La prosodie est dans la plupart des cas congruente à la syntaxe et fournit une compréhension de la structure de la phrase en délimitant les groupes des mots (Gustafson-Capkova and Megyesi, 2001). Cela signifie que l'on ne peut pas marquer une pause à n'importe quel endroit. La syntaxe possède sa propre structure et le locuteur doit respecter certaines règles s'il souhaite être compris. Ces deux premières sortes de pauses sont indispensables lors de la production de parole. Comme expliqué précédemment, les pauses n'ont pas seulement un rôle physiologique (temps respiratoire) mais correspondent

également au temps nécessaire pour traiter l'information et l'assimiler. Si ces pauses n'étaient pas présentes, l'énoncé serait très difficilement compréhensible par l'interlocuteur.

La dernière sorte de pause correspond à des pauses non intentionnelles. Des études précédentes suggèrent que les hésitations lors de la lecture ou lors d'un discours spontané sont symptomatiques d'un état cognitif durant l'encodage. Cela peut correspondre à des difficultés quant aux choix des lieux de jonction dans l'encodage séquentiel (Dance, 1965). Lorsque le lecteur ou le locuteur rencontre des difficultés pour la lecture d'un texte, il implémente de manière intentionnelle ou non des stratégies, telle que l'hésitation, afin de s'auto-corriger ou décoder le texte de manière plus optimale. Les pauses d'hésitation peuvent être silencieuses ou pleines. Dans la terminologie traditionnelle, les pauses silencieuses et pleines sont classifiées dans le même groupe, bien qu'il s'agisse de phénomènes tout à fait différents (Campione & Véronis, 2004).

Une pause silencieuse peut se définir comme toute pause d'une durée supérieure à 200 ms (Laver, 1994). Comme nous l'avons expliqué précédemment, une pause silencieuse possède deux fonctions principales : respiratoire et computationnelle. Cependant, il existe une troisième fonction plus préjudiciable. Les pauses silencieuses peuvent marquer l'hésitation, fonction partagée par les pauses remplies. Les pauses remplies correspondent à une vocalisation durant le discours qui apparaît lorsque le locuteur réfléchit. Il ne s'agit pas d'un mot à proprement parler mais plutôt d'un vocalisme comme le « euh » en français ou le « eeto » en japonais. À l'instar des pauses silencieuses, ces pauses remplies jouent donc plusieurs rôles et bien qu'elles soient classées sous la même dénomination, elles ne partagent pas exactement les mêmes propriétés. Enfin, il existe une dernière manière de marquer des pauses, correspondant à l'allongement final. Ce procédé, bien qu'il ne soit pas classé dans le même groupe que les pauses, partage de nombreuses propriétés avec les pauses pleines lorsqu'on l'analyse au moyen de sa fréquence fondamentale (Gotô, Itô & Hayamizu, 1999). Toutefois, dans le discours, il est clair que les pauses pleines ne constituent au final qu'un parasitage qui sert à masquer des difficultés. Puisque cet article se focalise sur le français lu, très peu de pauses pleines ont été détectées et les quelques rares usages de ce type de pause n'ont pas été pris en considération.

2.2 Effet des pauses sur la perception du rythme

Lorsque l'on s'intéresse au rythme, les pauses jouent un rôle considérable sur la perception de l'auditeur. Lorsqu'un énoncé lu est composé de plusieurs groupes rythmiques sans pause, celui-ci est perçu comme fluide et continu. Si l'énoncé est divisé en plusieurs groupes rythmiques individuels séparés par des pauses silencieuses, celui-ci est perçu comme non continu mais fluide car le flot linguistique n'est pas interrompu. En revanche, si une pause pleine ou silencieuse est utilisée au sein d'un groupe rythmique, le discours apparaîtra comme non continu et hésitant (Laver, 1994). Autrement dit, un discours continu est considéré comme un discours fluide. Les hésitations (pauses silencieuses et pleines) ou l'allongement final d'un énoncé donnent l'impression que le discours n'est pas fluide et cela peut fortement gêner l'auditeur. Les apprenants japonais qui étudient le français sont amenés à lire du français durant les cours. Outre la difficulté liée à la prosodie et au rythme du

français, cette langue est également composée de voyelles complexes. Quand bien même les étudiants feraient tout leur possible pour prononcer correctement les phonèmes vocaliques, si la prosodie (rythme et intonation) est incorrecte, le résultat paraîtra peu naturel. Pour cette raison, il est important de faire prendre conscience aux étudiants de l'importance du rythme. Toutefois, il faut avoir conscience que la disfluidité ne s'oppose pas directement à la fluidité. En effet, même les énoncés produits par les locuteurs natifs sont touchés par une certaine disfluidité. La disfluidité en lecture, et à plus forte raison à l'oral (1/3 des énoncés) (Wu, 2008), est tout à fait normale à partir du moment où celle-ci n'entraîne pas de gêne pour la compréhension chez l'auditeur.

3. Expérimentation

Cette analyse se base sur un corpus composé de six étudiants japonais (4 femmes et 2 hommes) de deuxième et troisième années, étudiant le français en LV2 à l'université Ritsumeikan, ainsi que de cinq locuteurs français natifs (2 femmes et 3 hommes). Tous les apprenants japonais ont un niveau de français situé entre les niveaux 2bis et 2 du DAPF (French proficient test 仏検定試験). Trois d'entre eux ont passé une année en France en échange universitaire.

Tableau 1. Degré d'apprentissage du français par les étudiants

Sujets	Sexe	Lycée	Université	Échange	Niveau
Lecteur 1	Femme	2 ans	1 an	1 an	DAPF 2bis
Lecteur 2	Femme		2 ans	1 an	DAPF 2
Lecteur 3	Femme	2 ans	2 ans	1 an	DAPF 2
Lecteur 4	Homme		2 ans		DAPF 2bis
Lecteur 5	Femme	2 ans	2 ans		DAPF 2bis
Lecteur 6	Homme		2 ans	1 an	DAPF 2bis

Comme indiqué dans le tableau ci-dessus, trois étudiants avaient commencé leur apprentissage du français au lycée. Malgré des parcours différents, tous ces apprenants possèdent un niveau relativement similaire en français, et tout particulièrement en lecture (tableau 2). On a demandé aux étudiants de s'auto-évaluer dans quatre compétences langagières sur une échelle de 1 à 5 (1 étant le niveau le plus bas, et 5 le niveau le plus haut).

Tableau 2. Niveau en français des étudiants

	Lecteur 1	Lecteur 2	Lecteur 3	Lecteur 4	Lecteur 5	Lecteur 6
Compréhension orale	3	5	4	3	2	5
Lecture	2	3	2,5	3	3	3
Production orale	3	3	4	2	2	4
Production écrite	1	3	2	2	2	4

Les six sujets estiment avoir un niveau de lecture compris entre 2 et 3. Il apparaît donc que la lecture et l'écriture semblent représenter le plus grand obstacle pour les apprenants, tandis que la compréhension orale et la production orale posent un peu moins de difficultés.

Un texte français a été proposé aux onze sujets pour une lecture enregistrée. Au total, nous avons obtenu 17 enregistrements. Les étudiants japonais devaient en effet lire le texte en français mais également la traduction en japonais. Dans cette étude, le texte français lu par des locuteurs natifs français sera noté : *French (Fr)*, le texte français lu par les apprenants japonais : *French (Jp)* et enfin, le texte japonais lu par les natifs japonais : *Japanese (Jp)*. Nous n'avons pas utilisé de parole spontanée car les sujets de l'expérience ont encore un niveau insuffisant en français et leur niveau aurait affecté les résultats de l'étude en entraînant des difficultés quant à la détermination de la nature des pauses utilisées. Ainsi, en s'assurant de la grammaticalité des énoncés en proposant la lecture d'un texte, nous avons pu nous concentrer exclusivement sur la prosodie.

Les enregistrements ont été réalisés sous *Audacity* dans une pièce silencieuse avec une fréquence d'échantillonnage de 22050 Hz. Nous avons vérifié lors de l'enregistrement s'il n'y avait pas de problèmes dans le ratio signal/bruit. Enfin, les analyses ont été menées sous *Praat*, un logiciel d'analyse du discours en temps réel.

En accord avec les études précédentes (Candea, 2000, Campione & Véronis, 2004), nous avons choisi une durée de 200 ms pour détecter les pauses silencieuses. Cette durée est aisément mesurable sous le logiciel *Praat* (Figure 1). Le signal de la parole apparaît en haut (en noir) et la fréquence fondamentale (une mesure acoustique de la fréquence laryngale) en bas.

Le texte utilisé dans cette étude correspondait à un texte du niveau 2bis du DAPF (実用フランス語技能検定試験準2級). Généralement, les étudiants de fin de seconde année sont en mesure de passer ce niveau. En partant du principe que le manque de préparation augmente la fréquence des pauses, nous avons fourni au sujet une traduction du texte en japonais afin d'être certain que les étudiants comprenaient bien la signification du texte et la structure syntaxique.

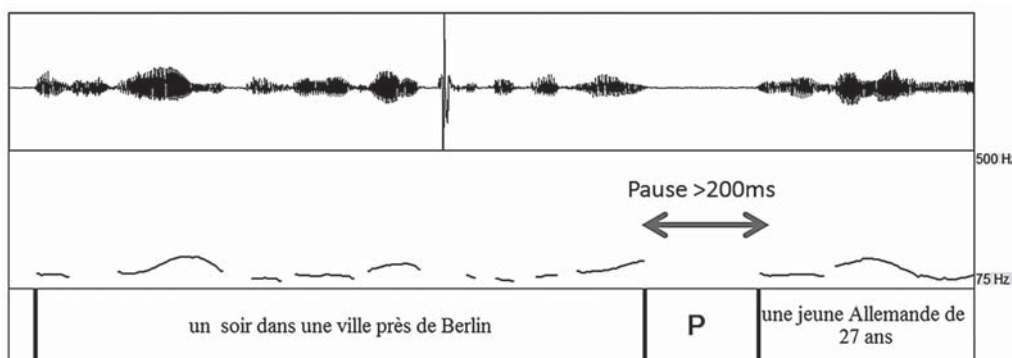


Figure 1. Durée des pauses (>200ms)

4. Analyse

4.1 Durée des pauses

Dans un premier temps, nous avons considéré la durée des pauses dans le texte français. Nous avons mesuré 369 pauses avec une moyenne de 23,8 pauses dans les lectures réalisées par les Français, et 50 pauses pour les lectures réalisées par les étudiants japonais, soit un ratio de 2.1 contre 1. Les pauses silencieuses réalisées par les locuteurs français ont une relative stabilité dans leur distribution. Dans une précédente étude (Ôiwa, 2009), le ratio des pauses silencieuses réalisées par les Français et les Japonais étaient de 2,5 contre 1 (16,44 pauses silencieuses pour les Japonais contre 6,57 pour les Français).

Un soir, dans une ville près de Berlin, une jeune Allemande de 27 ans a jeté sa télévision par la fenêtre de son appartement, au cinquième étage. Elle a expliqué qu'elle était très fatiguée après une longue journée de travail. Pour se distraire, elle voulait regarder son programme favori « la caméra cachée » avec ses enfants, mais il avait été remplacé par un match de football. Comme elle n'aime pas le sport, elle a essayé de regarder d'autres programmes, mais ils étaient tous très ennuyeux. Elle était très énervée. Elle a pris le téléviseur et l'a jeté par la fenêtre. « Heureusement, personne ne passait dans la rue à ce moment-là, ainsi, il n'y a pas eu de blessés. J'ai eu de la chance, car un téléviseur qui vous tombe sur la tête du cinquième étage, je n'ose pas y penser », a-t-elle reconnu.

Texte 1. Texte extrait du niveau 2-bis du DAPF

La moyenne de durée des pauses est de 550 ms chez les Français contre 638 ms chez les Japonais. Les résultats ne sont pas significativement différents entre les deux groupes de locuteurs, $F(2,14) = 1,11, p < .05$. La figure 2 corrobore ce constat. Bien entendu, toutes les pauses n'ont pas la même durée et nous développerons ce point dans la partie suivante. Si l'on compare la durée moyenne des pauses en français avec celle en japonais, les résultats sont relativement similaires : 625 ms (108 mesures). Contrairement à ce que l'on aurait pu supposer au premier abord, lire dans une langue étrangère n'entraîne pas un allongement de la durée des pauses.

Nous avons dans un deuxième temps procédé à l'examen du temps cumulé des pauses (Tableau 3).

Si l'on considère le temps cumulé des pauses silencieuses, nous constatons que celui produit par les Japonais est 2,27 fois plus long que celui des Français. Pour être plus précis, 13,1 secondes pour les Français contre 29,82 secondes pour les Japonais. Toutefois, si l'on prend en compte le fait que le temps de lecture des apprenants japonais est plus long que celui des Français, cette comparaison n'a pas beaucoup de signification.

Pour avoir un point de comparaison plus représentatif, nous avons calculé le rapport entre le temps cumulé des pauses silencieuses et le temps de lecture total. Ce ratio nous indique que les

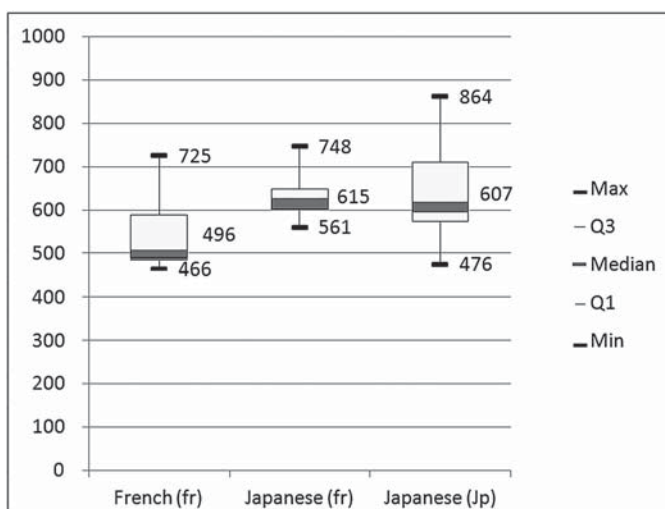


Figure 2. Boîtes de Tukey représentant la moyenne de la durée des pauses (ms). *French (fr)*: Français lisant un texte français, *Japanese (fr)*: étudiants japonais lisant un texte français, *Japanese (Jp)*: étudiants japonais lisant un texte japonais.

Tableau 3. Temps cumulé des pauses, Temps de lecture, Ratio du temps de pause / lecture (%) des lectures du texte français par les Français et les Japonais

	Temps cumulé des pauses	Temps de lecture	Ratio T pauses / T lecture
Japonais	29.82 (SD 10.74)	87.31 (SD 15.92)	33.04 (SD 6.61)
Français	13.1 (SD 1.94)	55.11 (SD 7.15)	23.77 (SD 1.81)

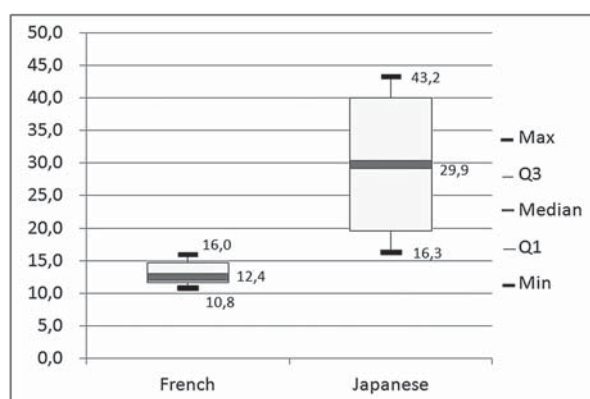


Figure 3. Boîtes de Tukey du temps cumulé des pauses (seconde)

locuteurs français consacrent environ $\frac{1}{4}$ du temps de lecture aux pauses (23,77%), alors qu'en comparaison, ce ratio est de 33,04% chez les locuteurs japonais lisant du français. Autrement dit, ce ratio est 1,39 fois plus important. L'analyse de la variance révèle une différence significative, $F(1,9) 7,57, p < .05$. Comme supposé, l'écart type du ratio de temps de pause sur le temps total de lecture chez les locuteurs français est relativement bas (SD 1,94). Tous les Français semblent réaliser un

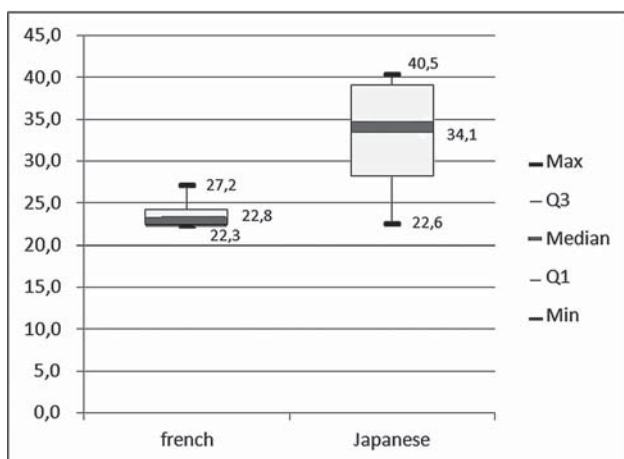


Figure 4. Boîte de Tukey du ratio de temps de pause / temps de lecture total (%)

ratio de temps de pause relativement similaire. Ce résultat montre que le temps de pause n'est pas arbitraire. Pour qu'une lecture soit naturelle, pour que le locuteur soit compris par l'auditeur et qu'il y ait une impression de fluidité, environ $\frac{1}{4}$ du temps de lecture doit être consacré aux pauses. Ainsi, lorsque l'on analyse ce ratio chez les locuteurs japonais lisant du français, on note un écart type très important (SD 6,61) ce qui signifie qu'il existe une assez grande différence de niveau parmi les réalisations enregistrées pour cette étude. Le ratio le plus faible est de 22,64% et le plus élevé de 40,5%. Ainsi, deux étudiants ont un ratio relativement similaire à celui des locuteurs français, ce qui confère à leur lecture une impression de fluidité.

Dans une étude précédente, (Ôiwa, 2009), Ôiwa a mené une expérience similaire et a obtenu un temps cumulé de pauses de 33,8% pour les locuteurs japonais lisant du français et de 17,4% chez les Français. Nos résultats sont relativement similaires en ce qui concerne les locuteurs japonais et un peu plus élevés pour les locuteurs français.

ベルリン近くの都市で、ある晩、27歳のドイツ女性がマンションの6階からテレビを投げ捨てた。彼女の説明によれば、長い一日の仕事が終わり疲れていたという。気晴らしに、お気に入りの「隠しカメラ」という番組を子供たちといっしょに見ようとしたところ、サッカーの試合に替わっていた。彼女はスポーツが嫌いなので、別の番組を見ようとしたがどれもつまらないものばかりだった。いらいらした挙げ句、テレビを持ち上げ、窓から投げたというわけである。「幸いにもこのとき通りを誰も歩いていなかったので負傷者はいませんでした。幸運でした。6階からテレビが頭の上に落ちてくるなんて、考えだけでぞっとします。」

Texte 2. Traduction du texte en japonais

4.2 Localisation des pauses : les signes de ponctuation, un bon marqueur ?

Dans un deuxième temps, dans le but d'analyser quels facteurs affectent la durée des pauses

lors de la lecture, nous avons vérifié la durée des pauses selon les contraintes textuelles. Nous avons pour cela vérifié l'occurrence des pauses et leur durée en fonction des marques de ponctuation. La variation de durée permet de différencier les pauses après une ponctuation au sein d'une phrase et les pauses marquant la fin d'une phrase. Dans le texte français, la virgule, le point-virgule ainsi que le point étaient présents. Le texte japonais comprenait les mêmes signes de ponctuation mais avec des occurrences légèrement différentes (Tableau 4).

Tableau 4. Marques de ponctuation et leur occurrence

Marques de ponctuation (Fr)	,	.	“ ou ”
Occurrence (Fr)	13	8	4
Marques de ponctuation (Jp)	,	。	「 ou 」
Occurrence (Jp)	9	8	4

Le tableau 5 montre le temps de pause après les différentes marques de ponctuation. Il apparaît que la durée des pauses est plus courte après une virgule qu'après un point-virgule ou un point. La durée de pause après un point-virgule est intermédiaire à celle après une virgule et un point. Il est intéressant de noter que c'est la même hiérarchie qui prévaut dans les deux langues. Autrement dit, le point est la marque de ponctuation qui est la plus forte et la virgule, la marque la plus faible.

Tableau 5. Durée des pauses après les marques de ponctuation (seconde)

	<i>French (Fr)</i>	<i>Japanese (Fr)</i>	<i>Japanese (Jp)</i>
virgule	0,456	0,689	0,411
point-virgule	0,519	0,767	0,594
point	0,838	1,099	0,887

La figure 5 permet une bonne visualisation du temps de pause selon les marques de ponctuation. La durée des pauses est plus longue après un point qu'après une virgule ou un point-virgule. Cette conclusion est valable quelle que soit la langue, à savoir dans notre cas, le français et le japonais.

La hiérarchie expliquée précédemment est confirmée par le ratio de pauses réellement effectuées après les différentes marques de ponctuation (Tableau 6). Les pauses sont systématiquement marquées après un point, marque de ponctuation la plus forte. En revanche, seulement 89,9% des virgules et 91% des points-virgules sont marqués par les lecteurs.

Dans nos mesures, si l'on s'intéresse au texte français lu par des natifs, 7,5% des marques de ponctuation ne sont pas marquées par une pause. Ce chiffre n'est que de 5% dans le cas où le texte est lu par des locuteurs japonais (Tableau 6). Plus concrètement, il semble que les marques de ponctuation sont nécessairement marquées par une pause dans le cas de groupes rythmiques courts : « Un soir » 1.1, « Heureusement » 1.6, « ainsi » 1.7. Si les ponctuations sont largement

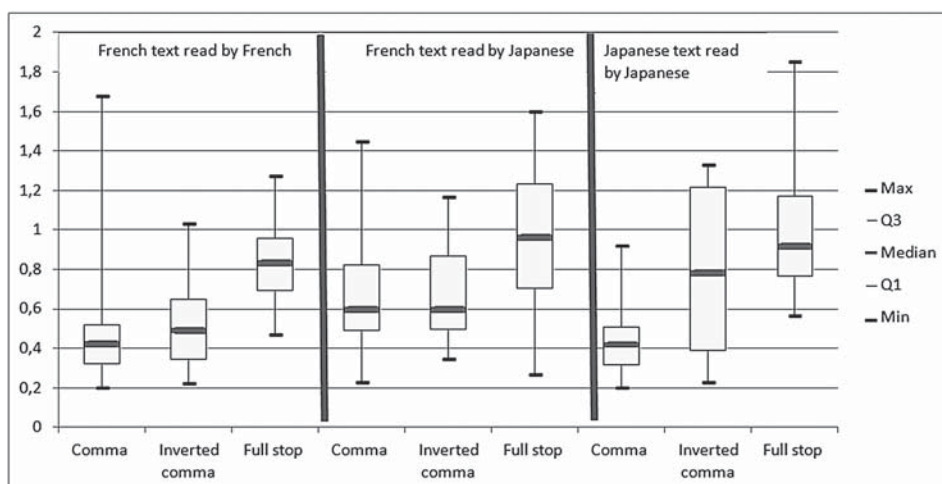


Figure 5. Boîtes de Tukey du temps de pause (seconde) après les marques de ponctuation en français lu par des Français et des Japonais, et du japonais lu par des Japonais.

Tableau 6. Ratio de réalisation des pauses après les différentes marques de ponctuation (%)

	<i>French (Fr)</i>	<i>Japanese (Fr)</i>	<i>Japanese (Jp)</i>
virgule	89.2	91	70.3
point-virgule	90	100	55.5
point	100	100	100
Intégralité des ponctuations	92.5	95	77.8

respectées en français, il semble en revanche qu'en japonais les marques de ponctuation ont une importance moindre, en effet, plus de 22% des marques de ponctuation ne donnent pas lieu à la réalisation d'une pause.

4.3 Distribution des pauses

Les ponctuations représentent un bon marqueur d'instanciation des pauses dans la lecture des textes. Toutefois, les pauses silencieuses peuvent également être marquées en l'absence d'indication graphémique (Vannier *et al.*, 2009). Nous ne pouvons négliger ce type de pause qui apparaît de manière relativement fréquente. Il est donc nécessaire d'analyser la durée des pauses selon leur position, indépendamment de la présence ou non d'une marque de ponctuation et quelle que soit sa nature. Les pauses peuvent être analysées sur la base de leur localisation : pauses inter-paragraphe, pauses inter-phrases et pauses intra-phrases. La hiérarchie de la structure d'un texte est généralement articulée autour du paragraphe, lui-même composé de phrases, à leur tour composées de groupes rythmiques.

Tableau 7. Durée des pauses en fonction de leur position dans le texte (seconde)

	<i>French (Fr)</i>	<i>Japanese (Fr)</i>	<i>Japanese (Jp)</i>
Inter-paragraphe	0.900 SD (0.215)	1.299 SD (0.421)	0.979 SD (0.182)
Inter-phrase	0.814 SD (0.203)	1.020 SD (0.412)	0.990 SD (0.316)
Intra-phrase	0.430 SD (0.207)	0.555 SD (0.27)	0.396 SD (0.162)
	F(2,116)47.53, p<.05	F(2,277)62.63, p<.05	F(2,100)81.76, p<.05

La durée moyenne des pauses selon leur position dans le texte révèle des différences significatives. Ces résultats confirment l'organisation hiérarchique du texte. Comme Fujisaki l'a décrit dans une précédente étude, les paragraphes sont structurellement plus hauts dans la hiérarchie, ce qui explique pourquoi les lecteurs marquent systématiquement une pause après un paragraphe, mais pas nécessairement après une phrase (Fujisaki *et al.*, 1998 ; Vannier, 2009). Nous pouvons également constater que la durée des pauses est plus longue après un paragraphe qu'après une phrase. Les pauses marquées à l'intérieur des phrases sont les plus courtes (Tableau 7). Ces observations sont valables pour les deux groupes de lecteurs (Français et Japonais lisant le texte français) mais également dans les deux langues.

Ainsi, les points et la fin de paragraphe sont des marqueurs pertinents pour la prédiction de la réalisation des pauses. En présence de ces marqueurs, les pauses sont réalisées dans tous les cas, même par les apprenants japonais. La différence principale réside au sein des phrases elles mêmes, dans lesquelles les apprenants marquent trop de pauses silencieuses. En effet, en vérifiant si l'utilisation des pauses silencieuses est appropriée ou non au sein des phrases, nous obtenons les résultats suivants (Tableau 8):

Tableau 8. Ratio de pauses appropriées et inappropriées en l'absence de marque de ponctuation par rapport à la totalité des pauses à l'intérieur des phrases.

	<i>French (Fr)</i>	<i>Japanese (Fr)</i>	<i>Japanese (Jp)</i>
Pauses intra-phrases (ponctuations incluses)	84	239	66
Pauses intra-phrases appropriées (sans ponctuation)	13	13	20
Ratio de pauses appropriées (sans ponctuation)/total des pauses intra-phrases (%)	15.48	5.44	30.30
Pauses intra-phrases inappropriées (sans ponctuation)	1	137	2
Ratio de pauses inappropriées (sans ponctuation)/total des pauses intra-phrases (%)	1.19	57.32	3.03

Nous pouvons constater que de nombreuses pauses sont marquées même en l'absence de signe de ponctuation. Bien entendu, certaines de ces pauses sont légitimes et tout à fait appropriées. En revanche, dans certains cas, la réalisation de ces pauses devient problématique et inappropriée car elle peut gêner la bonne compréhension de l'énoncé. Le tableau 8 montre que les Français réalisent environ 15,5% de pauses appropriées sans que celles-ci soient marquées par une

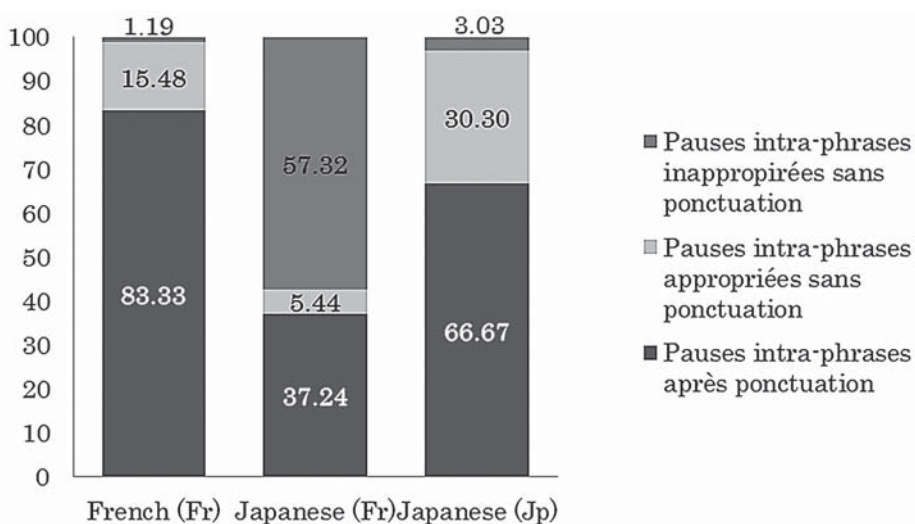


Figure 6. Distribution des pauses à l'intérieur des phrases (%)

marque de ponctuation. Comme de nombreuses études l'ont montré, ces pauses peuvent s'expliquer par la structure syntaxique ou prosodique (dans le cas où la prosodie n'est pas congruente à la syntaxe). Toutes ces pauses sont naturelles et tout à fait appropriées puisqu'elles facilitent la lecture pour le locuteur et l'encodage chez l'interlocuteur. Cependant, l'usage de pauses inappropriées est plus problématique. Ce type de pause n'est pas l'apanage des apprenants de langue étrangère. En effet, même chez les locuteurs natifs, nous pouvons noter la présence de ce type de pause. Toutefois, tout est question de proportion. Avec 1,19% de pauses inappropriées, la compréhension de la lecture faite par les locuteurs natifs français n'est pas impactée.

Dans le cas des locuteurs japonais lisant le texte français, la proportion de pauses inappropriées augmente jusqu'à 57,3%. En français, les marques de ponctuation ont une importance majeure sur la réalisation des pauses silencieuses. Comme le graphique le montre, 83,3% des pauses silencieuses sont réalisées après une marque de ponctuation. En japonais, cette influence n'est pas aussi marquée puisque seules 66,7% des pauses silencieuses sont réalisées après une marque de ponctuation. Autrement dit, plus de 30% des pauses sont réalisées en l'absence d'une marque de ponctuation. Si l'on étudie plus précisément les lieux où ces pauses sont marquées, il s'agit systématiquement de positions post particules enclitiques ou après la forme suspensive.

Le fait que lors de la lecture de texte japonais, les étudiants japonais ne marquent pas nécessairement les pauses silencieuses après une marque de ponctuation pourrait avoir une influence sur leur lecture du français. Ils peuvent être amenés à penser que l'usage des pauses est relativement libre, ce qui peut avoir au final des conséquences sur la compréhension de l'interlocuteur. Un trop grand usage des pauses silencieuses entraîne également inévitablement une impression de disfluidité.

5. Discussion et conclusion

Cet article avait pour but de présenter nos premiers résultats vis-à-vis de la lecture d'un texte en français par deux groupes de locuteurs distincts (Français et Japonais). Il apparaît que la durée des pauses silencieuses réalisées par les locuteurs japonais lisant un texte français est relativement similaire à celle des locuteurs natifs. Nous avons également constaté que les pauses étaient systématiquement marquées après le point et entre les paragraphes. Cependant, les étudiants japonais ont tendance à réaliser trop de pauses silencieuses au sein des phrases, ce qui a pour résultat une impression de disfluidité. Les pauses silencieuses jouent un rôle important dans l'assimilation de l'énoncé par l'interlocuteur. Il est donc primordial d'enseigner aux étudiants l'importance des pauses et surtout à quels endroits celles-ci doivent être réalisées. Ce n'est bien entendu pas une tâche aisée car peu de méthodes traitent de ce genre de question suprasegmentale. Un travail didactique reste donc à faire afin de concevoir des méthodes plus adaptées à l'apprentissage de la prosodie.

Références

- Boersma, Paul, and David Weenink. *Praat*, www.praat.org, 2012
- Campione, Estelle, and Jean Véronis. *Pauses et hésitations en français spontané*. In *DELIC Université de Provence*, 2004 : p.109-112
- Candea, Maria. *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits 'd'hésitation' en français oral spontané. Etude sur un corpus de récits en classe de français*. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2000 : p.23
- Dance, Frank E. X. *Research Reports*. Central States Speech Journal 16, no. 3 : 1965: p.182-183
- Fujisaki Hiroya, Ôno Sumio, and Yamada Seiji. *Analysis of Occurrence of Pauses and Their Durations in Japanese Text Reading*, ICSLP, 1998
- Gotô Masataka, Itô Katunobu, and Hayamizu Satoru. *A Real-time Filled Pause Detection System for Spontaneous Speech Recognition*. *Sixth European Conference on Speech Communication and Technology*, 1999: p.227
- Gustafson-Capkova, Sofia, and Beata Megyesi. *A Comparative Study of Pauses in Dialogues and Read Speech*. In *Proceedings of Eurospeech*, 2: 2001, p.931-935
- Laver, John. *Principles of Phonetics*. Cambridge University Press, 1994 : p.536
- Léon, Pierre. *Phonétisme et prononciation du français*, Paris, Nathan, 1992 : p.139
- Martin, Philippe. *Winpitch*, <http://www.winpitch.com>, 2010
- Vannier, Gérald, Anne Lacheret-Dujour, and Jacques Vergne. *Pauses Location and Duration Calculated with Syntactic Dependencies and Textual Considerations Fort T.T.S System*. In *International Congress of Phonetic Sciences*, 3: San Francisco, 1999: p.1569-1572
- Wu, Chen-huei. *Filled Pauses in L2 Chinese: A Comparison of Native and Non-Native Speakers*. *Proceedings of the 20th North American Conference on Chinese Linguistics (NACCL-20)* 1: 2008, 234-248: p.234
- 大岩昌子. 日本人のフランス語初級学習者の音読におけるポーズ・パターン分析 Ôiwa Shoko. *Nihonjin no furansugo shokyû gakusha no ondoku ni okeru pôzu-patân bunseki*, [Pause and pattern analysis of text reading by Japanese beginners in French], *Revue japonaise de didactique du français*, no. 1: 2009, 89-102:

p.94

杉藤美代子, 国広哲弥, 河野守夫, 廣瀬肇. アクセント・イントネーション・リズムとポーズ, Sugitô Miyako, Kunihiro Tetsuya, Kôno Morio, and Hirose Hajime. *Akusento.intonêshon.rizumu to pôzu*, [Accent, intonation, rhythm and pause], Sanseidô, 1997: p.6